

Résumés/Abstracts

Lyne Kurtzman et Ève-Marie Lampron. Coconstruire des connaissances féministes: l'exemple du Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal

Cet article présente une démarche partenariale institutionnalisée qui a cours au Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) depuis près de quarante ans, où s'est rapidement développé un volet féministe. À l'heure où la recherche partenariale, sous toutes ses formes, gagne en popularité dans le monde universitaire, l'approche du Service valorise une conception du partenariat dans laquelle la production des connaissances scientifiques est partagée avec des groupes de femmes riches de savoirs, porteurs de besoins collectifs et de changement social. L'article met en perspective le contexte à l'origine de l'approche et ses liens avec l'analyse féministe. Il présente les dimensions clés du cadre institutionnel mis en place pour soutenir les partenariats entre professeur-e-s et groupes sociaux et leur intérêt pour les initiatives féministes. Un projet visant à accentuer la prévention des agressions à caractère sexuel en contexte scolaire sert ensuite d'illustration concrète de l'approche. Puis la réflexion dégage des enjeux et des éléments de conflictualité inhérents à une pratique partenariale féministe qui bouscule les rôles et les pouvoirs traditionnels en recherche.

Co-constructing feminist knowledge: the example of Community Service of the University of Quebec at Montreal

This article presents the institutionalized partnership approach that has been put in place with the Community Service of the University of Quebec at Montreal (Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal – UQAM) for forty years, which rapidly included a feminist component. At a time when research partnerships are increasingly popular among academics, this approach promotes an understanding of partnership in which the production of scientific knowledge is shared with knowledgeable women's groups that act to address collective needs and to promote social change. The article underlines the context that gave rise to this approach and its ties to feminist analysis. It presents the key components of the institutional setting that sustain partnerships between academics and social groups, and their appeal to feminist initiatives. A project that aims at preventing sexual violence in an educational setting is used as an illustration. Finally, the

authors identify issues and elements of conflict inherent in a feminist partnership that contravene traditional roles and power relations in research.

Carole Boulebsol. L'intervention féministe abolitionniste, entre actions et recherches : l'expérience québécoise de la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)

En 2014, la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES), organisme communautaire autonome, féministe et abolitionniste, basé à Montréal (Canada), a mené une recherche-action partenariale sur les besoins des femmes ayant un vécu en lien avec l'industrie du sexe. À partir de l'expérience de 109 femmes, approchées par le biais de questionnaires et d'entrevues, la CLES a dressé un portrait de leurs difficultés et de leurs besoins, et a formulé des recommandations pour soutenir celles qui souhaitent quitter le milieu. L'article présente de manière plus spécifique le contexte de l'étude, sa méthode, ses résultats ainsi que l'impact que l'étude a eu sur les pratiques de la CLES.

Where research meets action : feminist abolitionist intervention in the experience of Coordinating committee for the fight against sexual exploitation

In 2014, the independent feminist abolitionist community organization Coordinating committee for the fight against sexual exploitation (CLES: Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle), based in Montreal, conducted an action-oriented and partnership-based research project on the needs of women involved in the sex industry. Based on the interview of 109 women, CLES drew up a portrait of their difficulties and needs, and made recommendations to support women who wish to quit prostitution. This article presents the context of the study, its methodology, its results as well as its impact on the practices of CLES itself.

Catherine Flynn, Pénélope Couturier, Josiane Maheu, Gaëlle Fedida, Louise Lafortune, Manon Monastesse et Marie-Marthe Cousineau. Violence conjugale et intervention féministe au Québec – les défis d'une pratique subversive dans un contexte de politiques néolibérales

Cet article propose une analyse des défis auxquels se confronte l'intervention féministe dans le champ de la violence conjugale, dans un contexte dominé par des politiques publiques néolibérales. Neuf *focus groups* ont été réalisés dans trois régions du Québec auprès de 32 intervenantes ayant recours à l'approche féministe en milieu communautaire et de 22 interve-

nant-e-s œuvrant dans des ressources institutionnelles et sociojudiciaires. L'analyse de contenu thématique a permis d'identifier cinq grands défis que les intervenantes féministes s'engagent à surmonter : 1) Défendre le fait que la violence conjugale est le produit de rapports de pouvoir asymétriques entre les hommes et les femmes ; 2) Déconstruire le double standard dans les réponses apportées aux comportements violents perpétrés par les femmes *versus* par les hommes ; 3) Définir et justifier l'intervention féministe ; 4) Faire face aux contraintes pour mettre en action les principes de l'intervention féministe ; 5) Dénoncer et lutter contre les politiques d'austérité. L'exemple des défis illustrés dans cet article montre comment le néolibéralisme et le patriarcat se nourrissent et s'enrichissent mutuellement pour étier la légitimité et la portée de cette pratique sociale, subversive parce qu'elle critique et ébranle les fondements de ces systèmes.

Domestic violence and feminist intervention in Quebec – the challenges of subversive practice in the context of neoliberal policies

This article presents an analysis of the challenges encountered by feminist practitioners who work in the field of domestic violence within the context of neoliberal public policies. Nine focus groups were conducted in three regions of Quebec, with 32 feminist practitioners from community organizations and 32 practitioners from institutional or socio-judicial settings. Thematic content analysis identified five major challenges that feminist practitioners are committed to overcoming: 1) Defending the fact that domestic violence is produced by asymmetrical power relations between men and women; 2) Deconstructing the double standard in reactions to violent behavior perpetrated by women versus by men; 3) Defining and justifying a feminist approach and practice; 4) Overcoming constraints in implementing feminist approaches and practices; 5) Denouncing and fighting against austerity policies. The challenges illustrated in this article show that neoliberalism and patriarchy are intertwined and mutually enrich one another to diminish the legitimacy of this social practice, a practice that could be qualified as subversive to the extent that it criticizes and aims to undermine the foundations of these systems.

Berénice Fisher. Qu'est-ce que la pédagogie féministe ?

À la fin des années 1970, les partisanes états-uniennes de la pédagogie féministe ont mis fortement l'accent sur l'importance de l'expérience dans le processus d'apprentissage, rejoignant en cela une tradition réformatrice de l'éducation portée, entre autres, par Jean-Jacques Rousseau, John Dewey et Paulo Freire. Les féministes libérales considéraient l'éducation comme un moyen pour que les femmes, en tant qu'individus, acquièrent des compétences intellectuelles et le pouvoir de se mobiliser en faveur de l'égalité des droits.

Faisant écho à la pensée de Rosa Luxemburg et de Myles Horton, les féministes radicales, pour leur part, placèrent la pédagogie féministe dans le contexte d'une lutte contre l'oppression plus révolutionnaire et collective. Les féministes radicales et socialistes qui délivraient des cours dans l'enseignement supérieur se sont inspirées d'un processus de conscientisation [*consciousness-raising*] combinant expérience, théorie, action et prise en considération du ressenti. Elles se retrouvèrent alors confrontées au problème de la théorisation et de la pratique de la pédagogie féministe dans un contexte d'institutions hiérarchiques et compétitives. Tout comme le mouvement féministe en général, elles ont dû trouver un moyen pour traiter les différences entre les étudiant-e-s au regard de leurs expériences, de leurs ressentis et de leurs idées au sujet du genre.

What Is Feminist Pedagogy ?

In common with educational reformers such as Jean-Jacques Rousseau, John Dewey and Paolo Freire, U. S. proponents of feminist pedagogy [of the late 1970s and early 80s] stressed the importance of experience in learning. Liberal feminists viewed feminist education as a means for providing individual women with intellectual skills and empowering them to fight for equal rights. In a manner that echoed the thinking of Rosa Luxemburg and Myles Horton, radical feminists situated feminist pedagogy in the context of a more revolutionary and collective struggle against oppression. Taking inspiration from a consciousness-raising process that combined experience with theory, action, and attention to feelings, radical and socialist feminists teaching in higher education confronted the problem of how to theorize and practice feminist pedagogy in the context of hierarchical and competitive institutions. Like the feminist movement in general, they also had to find a way to respond to differences in their students' experiences, feelings and ideas about gender.

Véronique Bayer et Zoé Rollin. Former les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux : une intervention féministe

Cet article propose de croiser deux expériences d'enseignement/formation dans le champ de l'intervention sociale avec une perspective féministe. La réflexion s'intéresse aux contenus et modalités de formation, mais elle entend aussi porter l'attention aux rapports entre étudiant-e-s et enseignant-e-s pour mieux identifier toutes ses dimensions. Elle soutient une praxis pédagogique qui prend en compte les vulnérabilités et les émotions et remet en question une définition réductrice de l'autorité. L'intervention féministe œuvre ici à une congruence entre théorie et pratique, entre action et pensée, et promeut des expériences pédagogiques mobilisatrices et réflexives.

Training social workers : a feminist intervention

This article proposes to examine two experiments of education / training in the field of social intervention in a feminist perspective. The reflection focuses on the contents and methods used in this training, analysing as well the relationships between students and teachers so as better to identify all of its dimensions. This paper argues for an educational praxis that takes into account vulnerabilities and emotions, and that questions a narrow definition of authority. The feminist intervention works here to increase the congruence between theory and practice, between action and thought, and to promote pedagogical experiments that are both engaged and reflexive.

Audrey Marcillat et Marine Maurin. Singularisation, différenciation : pratiques de la (non)mixité dans l'intervention sociale auprès des personnes sans abri

Cet article porte sur les modes d'intervention genrés au sein de dispositifs d'aide sociale destinés aux femmes et aux hommes sans abri. Il est le fruit d'une collaboration entre deux chercheuses travaillant sur le sans-abrisme en France et au Québec dans une perspective de genre. Dans cette contribution, elles s'intéressent tout d'abord aux aménagements de la (non)mixité au sein de lieux d'accueil et d'hébergement. Cela les conduit, dans un second temps, à analyser les enjeux qui traversent les pratiques professionnelles autour de la (non)mixité, en les faisant dialoguer avec des approches féministes de l'intervention sociale.

Singularization or differentiation ? Practices of gender (non)diversity in social intervention with homeless people

Working on homelessness in France and Quebec from a gender perspective, the authors investigate gendered intervention in social assistance for homeless people. In this article, they first examine the arrangements for gender (non)diversity in day centres and shelters. This leads them, secondly, to analyse the issues that pervade professional practices around gender (non)diversity, in the light of feminist approaches in social intervention.